

MCAE : Mouvement Citoyen pour une Alternative Économique

SORTIR DE LA MONDIALISATION

Circulaire FACile à Lire et à Comprendre

Paul Ryckaert est ingénieur en automatisme, il sait faire marcher les grosses machines.

Depuis trente ans, il propose au monde politique, de regarder l'économie comme une machine au service des gens.

Dans l'industrie, lorsque sa taille est trop grande et que le pilote ne la contrôle plus, elle est décomposée en plusieurs machines plus petites, donc plus stables, avec des pilotes qui communiquent entre eux pour coordonner l'ensemble.

La mondialisation veut que l'économie occidentale soit pilotée par un seul centre aux Etats-Unis. Mais aujourd'hui, elle devient instable et fonctionne mal : une production qui s'arrête et tous les pays sont en manque ; une dispute pour le partage et c'est la guerre mondiale.

C'est parce que le centre ne veut pas partager son pouvoir que le monde se détraque : la planète se réchauffe, la misère se répand, les armées s'affrontent.

Candidat en 2017, Paul Ryckaert, à 73 ans, se représente en 2022, pour demander la sortie de la mondialisation, puisque personne d'autre n'en parle. Il a mis un QR-code sur son affiche pour joindre directement les électeurs.

En cinq ans, les choses se sont aggravées, les Français doivent avoir, aujourd'hui, le courage d'un changement de société.

Sortir de la mondialisation

La mondialisation, c'est l'obligation de passer par les commerçants du centre américain. Ils prennent ce que nous produisons et réduisent nos salaires pour augmenter le leur. Les gens ne peuvent plus acheter ce dont ils ont besoin.

Il faut sortir de la mondialisation en gardant ce que nous produisons pour l'échanger entre nous et avec les autres pays qui acceptent le partage. C'est ce que l'Inde vient de décider : approvisionner sa population en blé, sans passer par le centre mondial des échanges (le World Trade Center).

Economies souveraines coopératives

Dans une économie souveraine, la richesse produite est la propriété des habitants. Les échanges équitables, entre états souverains, permettent à tout le monde de profiter de la richesse de tout le monde.

C'est une troisième option entre le protectionnisme qui détruit l'économie et le libéralisme qui détruit le social :

Le protectionnisme nous isole, nous ne consommons que ce que nous produisons, en compétition avec les autres pays pour l'accès aux ressources. Nous nous appauvrissons par manque de biens.

Le libéralisme s'approprie la richesse mondiale. Nous ne pouvons vendre que ce que le centre veut bien nous acheter. Nous nous appauvrissons par manque d'argent.

Le programme politique

Le Mouvement Citoyen pour une Alternative Économique propose trois mesures :

L'utilisation d'une monnaie souveraine, contrôlée par l'état, dont la valeur ne varie pas, et qui permet d'assurer des échanges fluides et gratuits au sein de notre économie, sans être perturbé par la puissance du dollar.

L'équilibre du marché extérieur. Les transactions ne sont validées que lorsque l'importation est égale à l'exportation. Notre richesse circule dans un marché extérieur, sans modifier sa valeur, ce qui empêche les migrations vers les capitalisations internationales. Les échanges avec les autres états souverains sont équitables.

La répartition capital/travail qui permet l'accès à la richesse, aux producteurs comme aux investisseurs. Tous peuvent couvrir confortablement leurs besoins, puisque tous les actifs ont accès à l'emploi pour lequel ils se sont formés, ce qui garantit une forte productivité.

On aboutit encore à une économie de marché, mais sans fracture sociale, sans précaires oubliés dans les coins. Cette règle de partage permet à tous de produire et de consommer. La « main invisible » d'Adam Smith fonctionne bien, si l'état la tient par la main.

Nouvelle monnaie veut dire sortir de l'Euro. Souveraineté de l'État veut dire sortir de l'Europe de compétition, ouvrant ainsi la voie à une Europe de coopération.

Positionnement politique

Notre génération bénéficie d'un privilège immense : disposer d'un outil productif surabondant, avec des marges de gain productivité considérables (la retraite à 60 ans n'est pas un problème).

Si nous savons nous orienter vers une démographie lentement décroissante, et une économie centrée sur les besoins humains (de confort), les dangers qui nous menacent, comme le dérèglement climatique, seront facilement maîtrisés, à condition de remettre en cause la croissance compétitive de l'Occident anglo-saxon.

C'est bien pour ne pas se confronter à ce choix décisif, et tenter de sauver coûte que coûte la mondialisation, que l'ensemble de la classe politique cherche à détourner notre regard vers les désordres des migrations et des économies parallèles, qui sont liés et qui ne sont que les conséquences de notre passé dont l'histoire officielle est mensongère, l'histoire de l'immigration algérienne en particulier.

Quand la richesse échappe au monde des affaires, celui-ci crée des troubles. Les intellectuels français, journalistes, personnalités politiques, analystes... cherchent à nous pousser vers la troisième guerre mondiale.

Nous laisserons nous entraîner une troisième fois ?

La question à se poser, aujourd'hui, n'est pas de choisir entre la gauche ou la droite, la relance par l'offre ou la demande. C'est de choisir entre la croissance forcée ou la stabilité solidaire, la sortie de crise par la solidarité pacifique ou le suicide collectif par la croissance guerrière.

Pour nous protéger des désordres qui frappent à notre porte, pour retrouver la prospérité et la paix sociale dans une société civilisée, pour donner un avenir à nos enfants.

VOTONS : MCAE